Les plus de la lettre

Bibliothèques Sans Frontières bat la mesure… de son impact social !
Cette ONG qui rayonne en France et dans le monde a pour objet de lutter contre les inégalités en matière d'accès à l'information et à l'éducation. Sa vocation est de créer des outils de bibliothèques et des contenus accessibles à tous et d'accompagner les acteurs locaux, par un transfert de compétences, dans l'animation et la médiation. Au-delà de ces missions, Bibliothèques Sans Frontières (BSF) souhaite rendre compte de sa dynamique auprès de ses partenaires et de ses usagers pour comprendre les effets de ses actions et en mesurer l'utilité sociale. BSF mobilise alors ses capacités afin d'élaborer des programmes « sur mesure ».

Alors comment s'y prend-elle ? Tout d'abord en partant de ceux qui sont privés de l'accès à la connaissance. Au cœur de cette démarche, il y a un rapprochement avec des partenaires locaux (associations, médiathèques, travailleurs sociaux...), qui sont bien placés pour identifier les besoins du public. Puis en développant des protocoles de recherche et des outils pour évaluer des données quantitatives et qualitatives. A partir d' indicateurs ciblés : la fréquence d'utilisation et le contenu des outils de bibliothèque, les impacts psychosociaux sur les usagers, l'observation des effets sur la protection de l'enfance, le renforcement de l'éducation, l'augmentation du niveau académique, des liens communautaires, toutes ces données collectées vont pouvoir valoriser l'utilité sociale de BSF.

Pour ce faire, les chercheurs réalisent des entretiens avec les personnes clés du programme, mènent des observations de terrain, passent des questionnaires et recueillent les données statistiques et démographiques. Ainsi la plus-value des programmes est visible et les projets s'apprécient par l'impact direct sur les acteurs. Par exemple, l'organisation a pu montrer l'amélioration des résultats scolaires grâce à l'utilisation de la bibliothèque mobile Idéas Box.

Le site de BSF retrace d'ailleurs l'ensemble des capitalisations et rend accessibles les outils et la méthodologie d'évaluation. L'objectif n'est pas de cloisonner ce modèle innovant mais bien de pouvoir créer une communauté de bonnes pratiques en documentant largement cette démarche inspirante pour d'autres initiatives.

Enfin, celle-ci cherche à mesurer la manière dont elle transforme les perspectives des acteurs, publics et privés, avec lesquels elle travaille et vise à faire évoluer les normes et les régulations des écosystèmes dans lesquels elle interviennent. **Christine Masse**